L'établisement gallo-romain de Bernex GE : fouilles 1970-1971 = Die römische Siedlung von Bernex GE = L'insediamento romano di Bernex GE

Autor(en): **Paunier, Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera**

Band (Jahr): **4 (1973)**

Heft 13

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1034335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'établissement gallo-romain de Bernex GE. Fouilles 1970–1971

Daniel Paunier

Depuis notre brève notice parue dans le premier numéro d'Helvetia archaeologica (1/1970–1), deux nouvelles campagnes de fouilles ont été entreprises à Bernex par le Service cantonal d'archéologie; elles ont permis de compléter le plan de l'établissement et d'en préciser la typologie avant la destruction du site par les machines de chantier.

Le secteur D, fouillé en 1970, comprend le retour du mur d'enceinte, avec une porte d'entrée monumentale, une habitation de deux pièces, ainsi qu'un réseau de canalisations destinées à assainir le terrain. La typologie du mur de clôture est la même que celle observée en 1969; la porte, distante d'une quarantaine de mètres de l'angle nord (lui-même détruit avant les fouilles par la pose d'un collecteur d'eaux usées), n'est pas située dans l'axe médian de l'établissement; elle est constituée de deux murs, conservés sur une hauteur de 0,70 m, dont l'épaisseur varie de 0,92 à 1,20 m et dont la longueur atteint 6,50 m; la présence de tuiles dans la couche de destruction pourrait conduire à l'hypothèse d'une couverture sous la forme d'un toit à deux pans. L'axe de la voie d'accès, reconnue par la présence d'une couche de gravier de 0,20 à 0,30 m d'épaisseur, passe à proximité immédiate de la première église de Bernex, détruite en 1867; cette constatation nous incline à situer provisoirement la maison du maître sous l'ancienne église paroissiale. Au nord-ouest, la voie devait rejoindre l'actuel chemin de Saule qui, ainsi qu'en témoigne le cadastre de Savoie dressé au début du XVIIIe siècle, se prolongeait alors jusqu'à Aire-la-Ville. L'habitation de deux pièces, contemporaine de l'édification du mur d'enceinte, devait être construite en colombage et comporter un sol en terre battue ou un plancher; sa situation près de la porte d'entrée pourrait en faire une maison de gardien, comme le suggère l'exemple de Parndorf en Pannonie qui présente la même disposition. La situation de ce bâtiment au bas du coteau, sur un terrain que le ruissellement des eaux devait rendre souvent impraticable, a nécessité l'établissement d'un réseau de canalisations destinées à assainir le terrain. La typologie des canaux n'est pas uniforme: on observe tantôt un simple alignement de cailloux roulés, tantôt un véritable conduit construit avec des dalles de pierres disposées en V et comportant une couverture de même nature; les deux canalisations principales traversaient le mur d'enceinte et déversaient leurs eaux à l'extérieur, dans un puits perdu.

Dans le secteur E, fouillé en 1971, le troisième côté de l'enceinte a été dégagé sur une distance de 60 m environ; au-delà, il a été complètement détruit, probablement par l'établissement ou la réfection de l'ancienne route de Chancy. Si la grande dimension du périmètre de l'établissement reste ainsi inconnue, sa largeur, en revanche, est clairement établie par la mise au jour de l'angle ouest: 123 m. Trois bâtiments ont également été fouillés dans ce secteur; le premier (a), de construction tardive, comporte un réseau de 12 petites chambres de 3 sur 2 m environ dont la disposition est assez rare en architecture romaine; presque toujours, en effet, les chambres s'ordonnent autour d'une cour centrale ou le long de corridors; la présence d'un enduit blanc, très fin, sur les murs conduit assez naturellement à l'hypothèse d'une série de petites chambres destinées sans doute au logement d'une partie du personnel de la villa; la présence d'une anse d'amphore portant l'estampille des III Enniorum Iuliorum (90–140 après J.-C.) dans la tranchée de fondation des murs permet de fixer un terminus post quem assez précis. Le deuxième bâtiment (b), dont le plan dessine un rectangle de 19 sur 14 m environ, a été agrandi postérieurement au nord-ouest; il comprend une annexe de 7 sur 6 m environ, située au sud-ouest, qui aurait pu faire office de grenier ou de silo à blé et être surmontée d'une construction de bois qui ne serait pas sans rappeler nos raccards valaisans. Les fondations de l'édifice, conservées sur une hauteur de 1,30 m et une largeur de 0,75 m, ont été très soigneusement établies: les angles sont renforcés par de gros blocs de roche erratique et les assises de fond, hourdées à l'argile, sont constituées de

Vue aérienne du chantier en juillet 1971. Secteur E.
Luftbild der Ausgrabung im Juli 1971. Gebäude E.
Fotografia aerea degli scavi, luglio 1971. Costruzione E.

gros cailloux roulés disposés en deux rangs réguliers. L'importance de cet appareil n'exclut pas une construction sur deux étages: remise au rez-de-chaussée, grange ou fenil au premier étage. Le matériel trouvé sous le niveau d'occupation, notamment la céramique représentée par une tasse Ritterling 9 (Auguste-Néron), des assiettes Loeschcke 3B (Auguste-Claude), Drag 17 (Tibère-Claude) et Drack 2 Ab (Auguste-Claude), ainsi que des cruches à lèvre pendante ornée de cannelures (Auguste-Tibère) montre qu'une première construction, probablement en bois, a précédé le bâtiment de pierre édifié vers le milieu du Ier siècle; l'agrandissement observé au nord-ouest est à placer au IIe siècle. La période d'abandon est incertaine: dans l'unique couche de destruction ont été découvertes des monnaies de Philippe l'Arabe (248), de Constant (339), ainsi qu'un petit bronze du Ve siècle. Le troisième bâtiment du secteur E (c), dont les dimensions atteignent 11,20 m sur 8,90 m, est divisé en trois parties sensiblement égales par deux murs de refend parallèles au petit côté. Les fondations, établies selon la typologie observée dans le bâtiment «b», ainsi que le matériel, nous incitent à dater cette construction de la première moitié du Ier siècle; aucun objet caractéristique ne nous autorise à préciser sa destination avec certitude, si ce n'est un fer à cheval: nous aurions affaire peut-être aux étables et aux écuries de l'établissement.

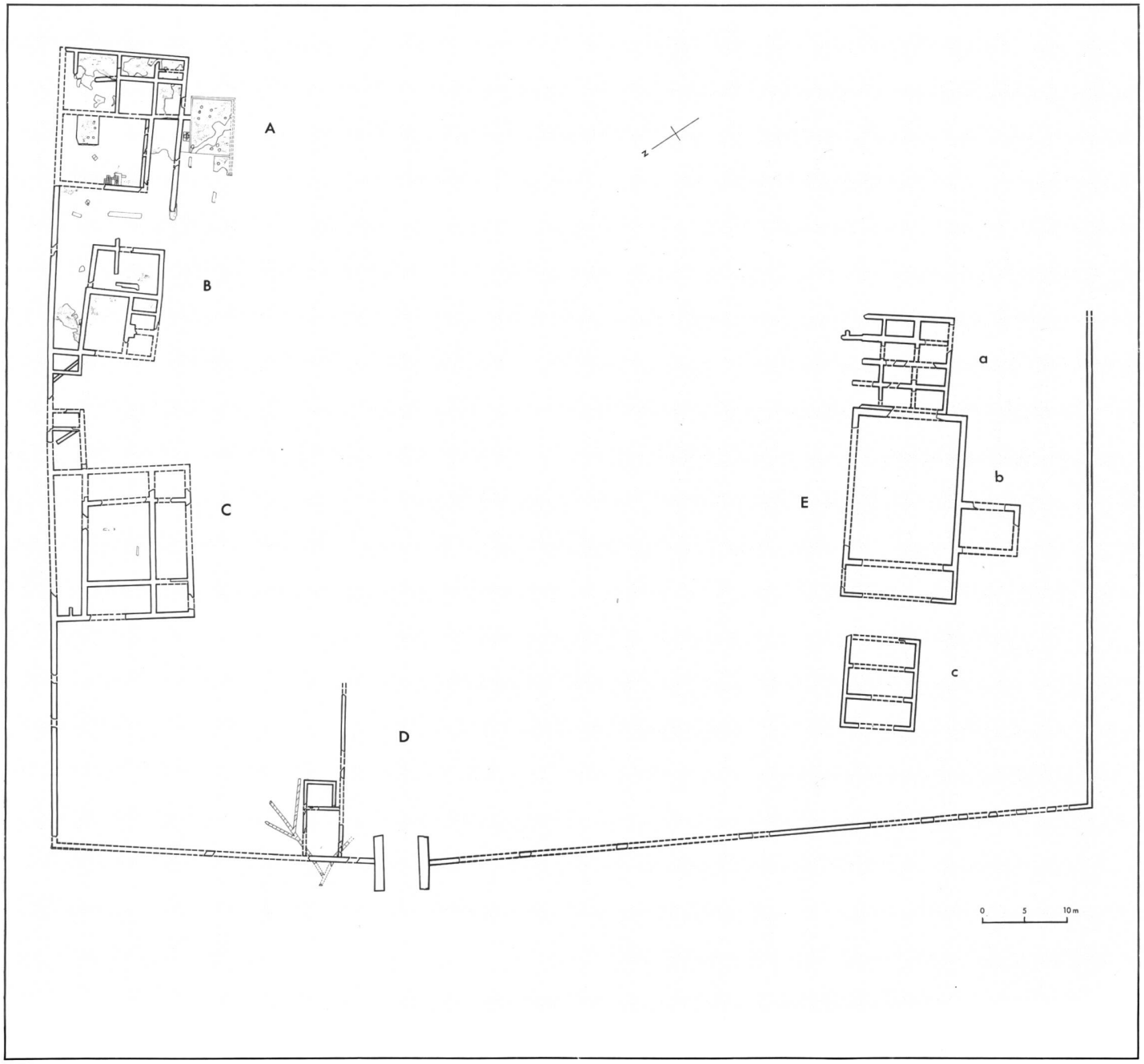
A l'extérieur de l'enceinte, au sud-ouest, les restes d'une construction très mal conservée ont été partiellement mis au jour; à part un mur perpendiculaire à la clôture et un trou de poteau d'un diamètre de 0,30 m, les éléments architecturaux sont quasi inexistants. En revanche, un matériel relativement abondant a été découvert: poignée de porte, clochette et anneau de bronze, fer de lance, couteaux, intaille en pâte de verre de la deuxième moitié du IIe siècle, une dizaine de monnaies, remontant toutes au IVe siècle, à

Bernex GE, lieu dit «en Saule». Plan schématique des fouilles.

Bernex GE, «en Saule». Schematischer Plan der aufgedeckten Gebäuderuinen.

Bernex GE, «en Saule». Pianta schematica delle rovine della costruzione.

Plan: D. Paunier / Y. Szynalski. 1:700.



Le mur d'enceinte et la porte D. La voie est visible, à gauche, dans la stratigraphie.

Die Umfassungsmauer des Gutshofs. Im Mittelgrund die Grundmauern der Toranlage D. Im Profil links ist die Schotterung des damaligen römischen Weges sichtbar.

Muro di cinta con porta D. La strada romana è visibile, a sinistra, nella stratigrafia.

Photo: D. Paunier.

part un bronze à l'effigie de Nerva, une quantité importante de scories de fer, des cornes de cervidé sciées à leur base et portant des traces d'usure à leur extrémité, instruments utilisés probablement pour le travail des peaux. Il s'agit peut-être d'un atelier, construit postérieurement à l'enceinte; son mauvais état de conservation, dû à l'existence d'importantes parties en bois, rend toute hypothèse bien fragile.

L'état actuel de nos travaux nous autorise à dégager certaines conclusions typologiques. L'établissement rural de Bernex, dont les fouilles n'ont mis au jour que la *pars rustica,* avec ses bâtiments qui s'ordonnent de part et d'autre de la cour selon deux axes à peu près parallèles, appartient au système rectangulaire; toutefois, il n'entre parfaitement ni dans la catégorie des villas à dépendances adossées au mur d'enceinte comme à Oberentfelden, ni dans celles à dépendances situées en retrait comme à Seeb; cette solution mixte s'explique par des critères chronologiques: les bâtiments édifiés au premier siècle sont situés en retrait, tandis que les constructions du IIe siècle, contemporaines de l'enceinte, ont été adossées au mur; le seul bâtiment du Ier siècle à faire exception est celui du secteur A qui a été l'objet de nombreux remaniements ultérieurs. En comparant Bernex aux autres établissements à plan rectangulaires découverts jusqu'ici en Suisse (Vicques BE, Oberentfelden AG, Munzach BL et Seeb ZH), on constate que ses dimensions sont plus modestes. Seules des recherches ultérieures, en particulier les fouilles d'autres établissements voisins, permettront de dire s'il s'agit d'une caractéristique constante, imposée dans nos régions par une densité plus grande d'habitats, ou si Bernex représente un établissement secondaire, simple dépendance d'une grande villa au centre d'un fundus.

Bol du potier Mercator II. Terra-Sigillata, forme Dragendorff 37, Lezoux, 170–195 apr. J.-C.

Schüssel des Töpfers Mercator II. Terra-Sigillata mit Reliefverzierung. 170–195 n. Chr.

Scodella del vasaio Mercator II. Terra-Sigillata con decorazione a rilievo. 170–195 d.C.

Photo: D. Paunier. Hauteur 90 mm.

▽

Bol du potier Cinnamus. Terra-Sigillata, forme Dragendorff 37, Lezoux, 150–195 apr. J.-C.

Schüssel des Töpfers Cinnamus, Terra-Sigillata mit Reliefverzierung, 150–195 n. Chr.

Scodella del vasaio Cinnamus. Terra-Sigillata con decorazione a rilievo. 150–195 d.C.

Photo: D. Paunier. Hauteur 132 mm.

▽
▽

Pendentif de bronze émaillé de bleu en forme de torque.
Anhängeschmuck mit Emailverzierung.
Pendente con decorazione smaltata.

Photo: D. Paunier. Hauteur 5,5 cm.

Die römische Siedlung von Bernex GE

Die 1968 begonnene Untersuchung der römischen Siedlung wurde in den Jahren 1970 und 1971 fortgesetzt (vgl. Helvetia Archaeologica 1, 1970, Nr. 1). Zusätzlich zu den schon bekannten Gebäuden A, B und C konnten eine Toranlage mit Torgebäude (D) sowie ein freistehender Gebäudekomplex (E a–c) freigelegt werden. Es dürfte sich um den landwirtschaftlichen Ökonomieteil (pars rustica) des Gutshofes handeln, der mit einer Hofmauer abgegrenzt war. Durch den Nachweis einer solchen Umfassungsmauer auf drei Seiten ist die Breite des Hofareals mit 123 m nachgewiesen. Das Hauptgebäude ist an erhöhter Lage im Südosten, wohl an Stelle der ehemaligen Kirche, zu vermuten. Die Siedlung ist etwa um die Mitte des 1. Jh. erbaut und in spätrömischer Zeit (4./5. Jh.?) verlassen worden. Der Ausgräber nimmt an, dass die Hofmauer sowie die daran angebauten Gebäude im 2. Jh. errichtet worden seien. R.

L'insediamento romano di Bernex GE

La ricerca del centro romano, iniziata nel 1968, è stata proseguita negli anni 1970 e 1971 (cfr. Helvetia Archaeologica 1, 1970, No. 1). Oltre alle costruzioni già note A, B e C si sono riportati alla luce una costruzione con porta fortificata (D) e un complesso edilizio indipendente (E a–c). Si dovrebbe trattare della parte rurale (pars rustica) della tenuta, che era limitata da un muro di cinta. Con il rinvenimento di tale muro di cinta su tre lati si è avuta la prova che la masseria si estendeva per 123 m. L'edificio principale si trova in posizione sopraelevata in direzione sud-est, certamente sul luogo dell'antica chiesa. Il centro abitato risale alla metà del I secolo e fu abbandonato nel tardo periodo romano (IV–V secolo?). L'esecutore degli scavi ritiene che il muro di cinta con le costruzioni annesse sia stato eretto nel II secolo. R. L.-C.